

PARIS  
**MATCH**

**SAHEL**  
SUR LA PISTE DES  
OTAGES FRANÇAIS



Samedi 30 octobre, 20 h  
au restaurant Gonpa  
Tokyo, un de leurs  
moments d'intimité  
reporters ont suivi le c  
pendant cinq

**ALBERT  
ET CHARLENE  
AU JAPON**

**Premier voyage officiel  
en amoureux**

ELLE DÉCOUVRE LE  
VRAI MÉTIER DE PRINCESSE  
ET DÉVOILE  
SA PERSONNALITÉ

**CATHERINE  
DENEUVE**

UNE SEMAINE DA  
LA VIE D'U  
GRANDE ACTRI

**LA GUERRE  
DES MIS**

GENEVIÈ  
DE FONTENAY TIE  
TÊTE À ENDEM

www.parismatch.com  
M 02533 - 3207 - F: 2,40 €



**Mode**

Maje est devenue  
une griffe adulte **P.148**

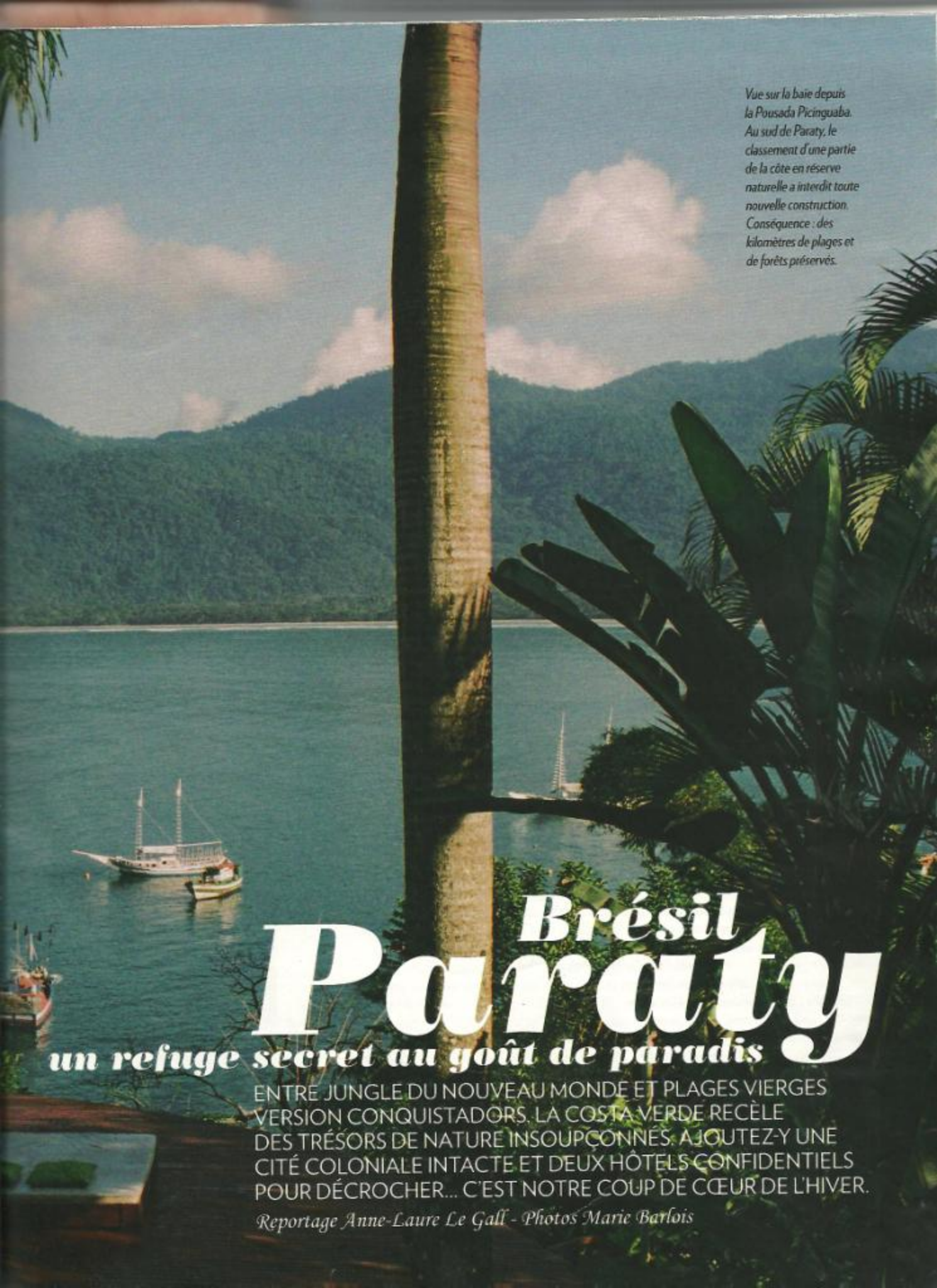
**Moto**

La Zero S va faire  
des étincelles **P.150**

**Auto**

La Bentley Mulsanne, la reine  
du raffinement **P.152**

**Soleil d'hiver**



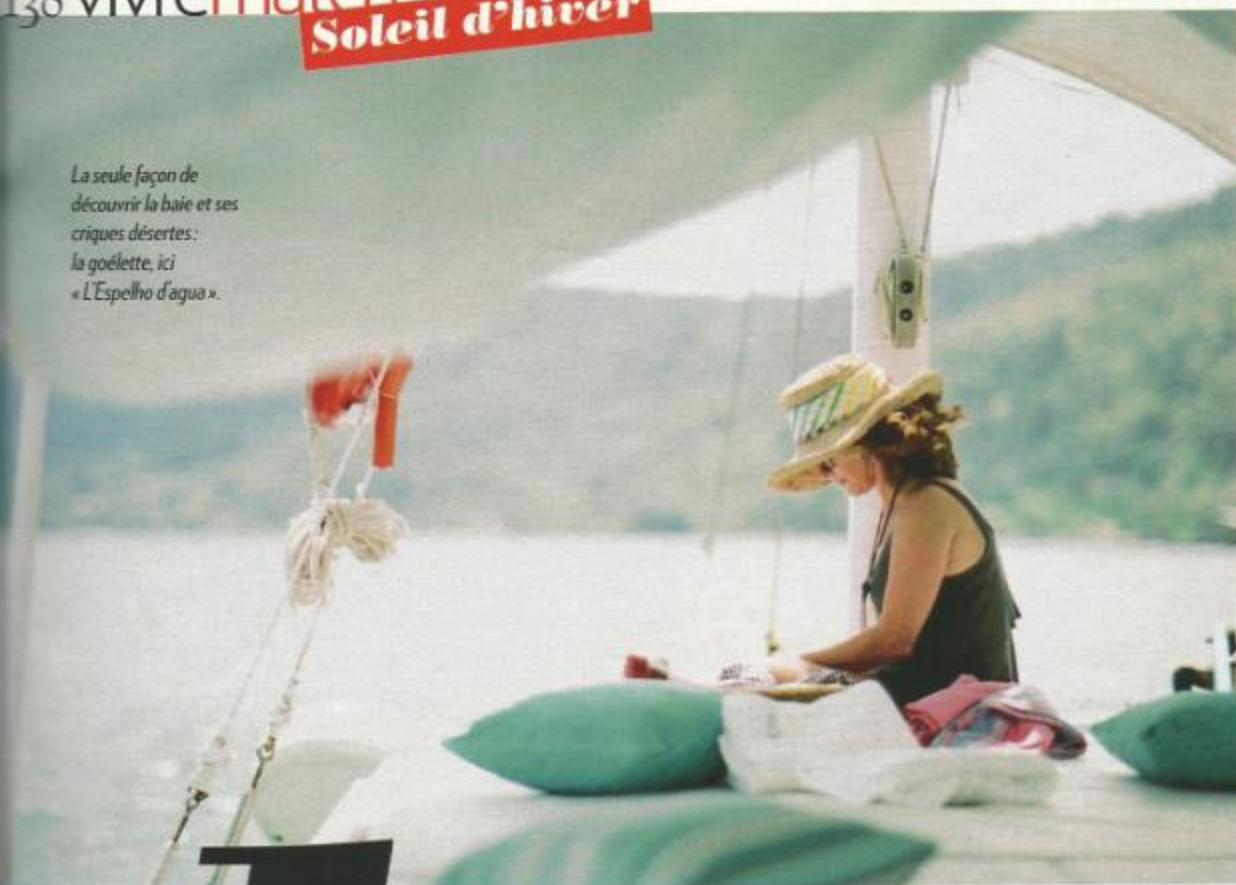
*Vue sur la baie depuis  
la Pousada Picinguaba.  
Au sud de Paraty, le  
classement d'une partie  
de la côte en réserve  
naturelle a interdit toute  
nouvelle construction.  
Conséquence : des  
kilomètres de plages et  
de forêts préservés.*

# *Brésil* **Paraty** *un refuge secret au goût de paradis*

ENTRE JUNGLE DU NOUVEAU MONDE ET PLAGES VIERGES  
VERSION CONQUISTADORS, LA COSTA VERDE RECÈLE  
DES TRÉSORS DE NATURE INSOUÇONNÉS. AJOUTEZ-Y UNE  
CITÉ COLONIALE INTACTE ET DEUX HÔTELS CONFIDENTIELS  
POUR DÉCROCHER... C'EST NOTRE COUP DE CŒUR DE L'HIVER.

*Reportage Anne-Laure Le Gall - Photos Marie Barlois*

La seule façon de découvrir la baie et ses criques désertes: la goélette, ici « L'Espelho d'agua ».



La plage de Paraty Mirim, l'une des plus séduisantes.

**L**à, cachée dans la végétation, on aperçoit la maison des propriétaires de Havaianas, les fameuses tonges. Et, dans cette autre baie, on devine celle de l'héritière de TV Globo, l'empire audiovisuel brésilien. Pas une route n'y mène, elles sont accessibles uniquement en bateau ou en hélico! Divinement beau...

Teresa Etrusco nous a embarquées ce matin sur sa goélette en bois pour une sortie en mer dans la baie de Paraty, le long d'une côte découpée, recouverte d'un océan de verdure, et ponctuée de plages idylliques. Ravissante petite cité coloniale préservée, Paraty est située à égale distance de Rio et de São Paulo. Classée au patrimoine national depuis 1966, c'est l'un des lieux de villégiature favoris de la haute société et une destination dont la cote ne cesse de grimper.

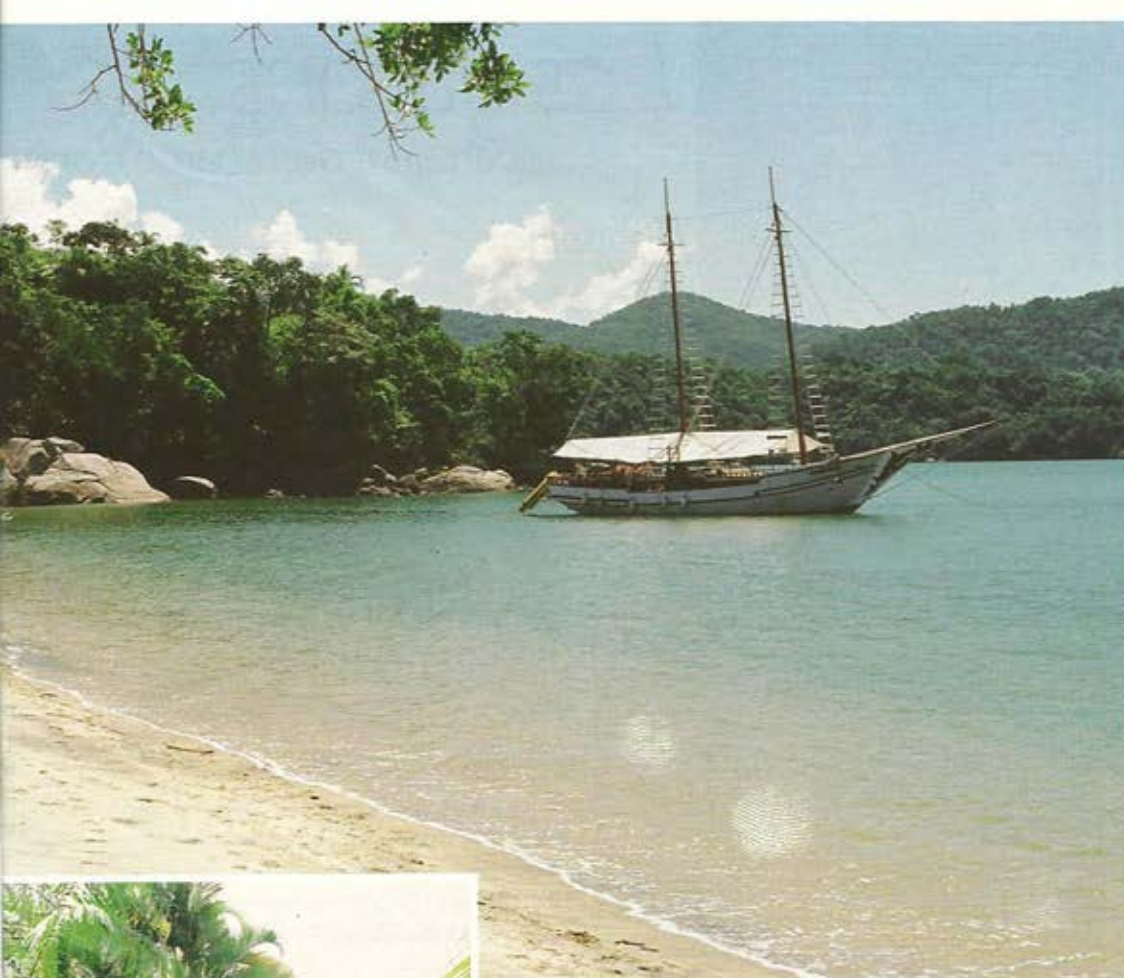
Teresa, Brésilienne francophile, pétulante et sexy, s'y est établie à son retour au pays, après de longues années passées à Cavaillon. Et en 2008 elle réalise le projet de sa vie, ouvre une maison d'hôtes, Casa Turquesa - la maison turquoise -, située sur le port. Son premier client est le décorateur Alberto Pinto, « un ami et désormais un voisin, puisqu'il a acheté la maison à un numéro de la mienne », souligne-t-elle fièrement. Et dès la première année, Casa Turquesa est élue « meilleure "pousada" du Brésil » par le guide « Quatro Rodas », l'équivalent du Michelin. Une consécration.

Adossée à la « Mata Atlantica », la forêt atlantique (lire l'encadré p.142), abritée par - dit-on - 365 îles et îlots, Paraty a connu ses riches heures au XVII<sup>e</sup> siècle sous la domination portugaise, quand les galions venaient chercher ici l'or et les émeraudes extraits des mines de (Suite page 140)

## 365 îles, une par jour à explorer



À la Casa Turquesa, design brésilien...



Le village au petit matin.



... patio et Jacuzzi.

Déjeuner sur l'île de Catimbau.



## Art de vivre à Paraty

### Se loger

● Casa Turquesa, conçue comme une maison d'hôtes avec le raffinement d'une boutique hôtel. Neuf chambres lumineuses aménagées dans deux maisons, réunies par un patio-jardin. Mobilier contemporain brésilien, parquets en ipé et béton ciré au sol. On se déchausse à l'entrée pour passer ses Havaianas turquoise et décompresser illico. [www.casaturquesa.com.br](http://www.casaturquesa.com.br)

### A faire, à voir

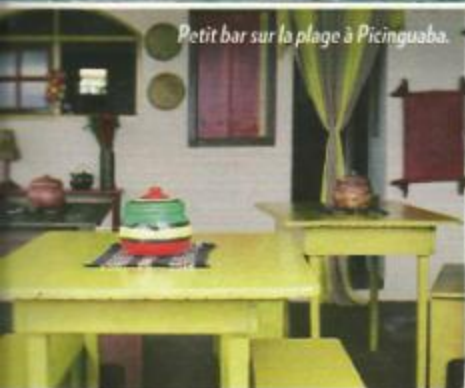
● Journée en bateau. Sur une petite goélette à privatiser ou une très grande, qui embarque des dizaines de touristes (prix inversement proportionnel à la taille du bateau!), croisière vers les plages et les baies idylliques de la côte. **Départ du port à 10 heures, retour vers 15 heures. Environ 25 réis par personne.**

● Pour déjeuner, escale sur l'île miniature de Catimbau. Un couple vit sur ce rocher avec ses enfants et a ouvert un restaurant de poissons grillés en plein air. Quelques tables sur un ponton, l'eau qui clapote sous les pieds... Ouvert uniquement au déjeuner, qui peut ici se prolonger jusqu'à 18 heures... Plancha de poissons et calamars pour deux : 130 réis (ci-contre). **Réservez recommandée. Tél. : (24) 337 11 847.**

● Très émouvant spectacle de marionnettes pour adultes par une compagnie familiale en résidence ici depuis 1981. La troupe s'est produite dans le monde entier et présente en ce moment son best of en sept tableaux. Mercredi et samedi soir. Réservez, c'est toujours plein. **Prix : 40 réis par personne. Teatro Espaço, rua Dona Geralda, 327.**



Une île sans son Robinson.



Petit bar sur la plage à Picinguaba.



Ze Pedro, propriétaire d'un moulin à manioc.

pas brésilien: praia do Sono, praia Deserta, praia Vermelha. Plus sauvage, plus préservée encore grâce à un classement en réserve naturelle, la côte qui s'étend au sud de Paraty bat un record: 100 kilomètres de long, pas moins de 105 plages, la plupart vierges de toute construction. Cet éden, entre jungle et baies protégées, a envoûté Emmanuel Rengade, un Français expatrié. Au point qu'il a tout lâché, dont une carrière bien tracée dans une multinationale, pour s'installer à Picinguaba, petit village de pêcheurs de 400 âmes, à trente minutes de voiture de Paraty. Alors en voyage, il découvre dans ce petit coin perdu une belle maison coloniale dominant la mer. En quelques années, dans un souci éthique sincère, il la transforme en une retraite romantique où les amoureux de la nature trouveront leur idéal. Dix chambres, vue grand angle sur la baie et les 3 kilomètres de sable blanc de la praia da Fazenda, le personnel recruté dans le village, aux petits soins.

Pour rejoindre sa «pousada», pas de route. On doit traverser à pied la plage où les pêcheurs ont tiré leurs pirogues et grimper sur un sentier pavé avant de s'enfoncer, à l'ombre des ficus et des cocotiers, aux troncs desquels les orchidées s'enracinent. On passerait bien la journée dans son hamac à bouquiner, mais l'appel de la forêt se manifeste en la personne de Menighetti, guide attiré de la maison, qui a prévu un tout autre programme: balade dans la Serra do Mar, découverte de la flore, pique-nique, et baignade dans l'une des majestueuses cascades qui descendent vers la mer. Quatre heures de marche sous les palmiers, bromélias, philodendrons, héliconias, fougères préhistoriques, dans l'odeur d'humus et le chant des oiseaux, achèveront de nous convaincre que le paradis, c'est peut être ici... ■

Anne-Laure LE GALL

## Plus au sud, à Picinguaba

### Se loger

● Pousada Picinguaba, située au sud de Paraty, tient à la fois de la retraite et du refuge nature. Dans un petit village de pêcheurs, au cœur d'une forêt tropicale classée, elle domine une baie restée à l'état sauvage. Dix chambres simples et confortables, avec hamac sur le balcon, noyées dans un jardin luxuriant, piscine et son deck dominant la mer. Ni téléphone, ni télévision, ni Internet, excellente table d'hôtes le soir et personnel local chaleureux. [www.picinguaba.com.br](http://www.picinguaba.com.br).



Petit-déjeuner à la pousada.

### A faire, à voir

● Prévoir une bonne demi-journée en forêt avec le guide Menighetti, enseignant à la retraite, qui connaît chaque plante et chaque oiseau de la forêt et fait partager sa passion de l'environnement. Marche accessible à tous et récompense d'une baignade en piscine naturelle dans un site de toute beauté.

● S'embarquer sur un canoë mis à disposition des hôtes pour rejoindre les trois kilomètres de plage déserts face au village de Picinguaba. Ou sur la belle goélette de la pousada, pour une journée de balade dans la baie.

▲ noter : 1 euro = 2,4 réis environ.

### Y aller

● Avec l'agence Voyageurs du monde au Brésil qui, comme nous, a eu un vrai coup de cœur pour la région de Paraty. Forfait avion, transferts (quatre heures depuis Rio en voiture avec chauffeur), quatre nuits à la «pousada» Picinguaba et deux nuits à la maison d'hôtes de luxe Casa Turquesa: à partir de 2 300 euros par personne. Tél. : 0892 23 65 65 et [vdm.com](http://vdm.com).



Chambres simples et charmantes.

### Sebastião et Lélia Salgado au secours de la Mata Atlântica



La forêt côtière qui couvrait à l'origine 15 % du territoire du Brésil, et dont quelques zones éparses subsistent, recèle plus de diversité végétale que l'Amazonie. Victime de l'urbanisation et des cultures qui nécessitent le déboisement, elle est aujourd'hui réduite à 7 % de sa surface initiale, en territoires discontinus. Certains ont bien été classés en 1999 au patrimoine naturel de l'Unesco, mais c'est encore insuffisant. Conscient qu'il est urgent de sauver ce trésor inestimable pour l'humanité, le photographe brésilien Sebastião Salgado a fondé en 1998 l'Instituto Terra, dans sa ferme de l'Etat du Minas Gerais. On y cultive des dizaines de milliers de plants qui sont réintroduits sur des terres exsangues. Dix ans après le début de cette entreprise colossale, des écosystèmes se sont reconstitués sur de larges parcelles. Au point de convaincre les paysans: l'eau et les animaux reviennent, la vie reprend. A.L.L.G. [www.institutoterra.org](http://www.institutoterra.org).



La plupart des maisons datent du XVII<sup>e</sup> siècle.



Artisanat indien.



Maquettes rustiques.



Beauté nature.



Terrasses sur la place de l'église.

# Les galions

repartaient d'ici chargés d'or

## Shopping

● Artisanat indien produit par différentes tribus (vannerie, bijoux, animaux en bois sculpté...) chez Tronco Tupi (ci-contre) pour de jolis objets abordables et chez Armazem Paraty pour des pièces d'exception, à prix... exceptionnels. On est là plus proche de la galerie que de la boutique de souvenirs!

Tronco Tupi, rua da Lapa, 245. [www.troncotupi.com.br](http://www.troncotupi.com.br)  
Armazem Paraty, rua dr Samuel Costa, 18.  
[www.armazemparaty.com.br](http://www.armazemparaty.com.br)

● Beaux coquillages et couverts en bois exotique tout simples (à partir de 2 réis) chez Nau Capitana, rua Samuel Costa, 180.

● Maquettes de bateau en bois peint, réalisées à la main par les pêcheurs chez Atelier da Terra, rua da Lapa, 01.

● La meilleure cachaça de la région est produite par une femme extraordinaire, Maria Izabel. On la trouve dans plusieurs magasins du centre historique ou directement à l'« alambic », sa distillerie artisanale, en dehors de Paraty (on s'y rend en taxi).

A partir de 38 réis la bouteille de 700 ml.

● On craque pour les produits de beauté Granado, une marque brésilienne créée par un pharmacien en 1870, devenue super-branchée. Les crèmes, savons, gels douche contiennent des extraits thérapeutiques de plantes : ylang-ylang, benjoin, calendula, noix du Brésil... Excellent rapport qualité-prix : savons à partir de 2,5 réis, shampoings à partir de 12 réis.

En vente à la boutique de la Casa Turquesa. Voir aussi [www.granado.com.br](http://www.granado.com.br).

## Restaurants

Nombreux, plus chers dans le centre historique que dans la ville nouvelle.

● Pour déjeuner, on peut tester la traditionnelle vente au kilo : un buffet chaud et froid en self-service, une balance à la caisse. Chez Sabor da Terra, par exemple (27 réis au kilo), Av. Roberto Silveira, 180.

● Pour dîner, nombreuses tables de qualité (aux tarifs élevés) ou plus simples mais délicieuses comme :  
- Casa do Fogo, à la formule originale : les plats, de l'entrée au dessert, sont flambés à la cachaça. Env. 50 réis par personne. Rua Comendador José Luiz, 390.  
- Punto di Vino, un Italien qui sert des spaghettis à la vongole à tomber par terre. Env. 60 réis par personne. A l'angle du square Matrix et de rua Marechal Deodoro.

- Arpoador, pour la meilleure « moqueca » de la ville, le plat traditionnel à base de crevettes, crabe ou poisson servis dans une sauce au lait de coco. Env. 70 réis par personne. Rua Costa Samuel, 198.

l'intérieur du Brésil. Les colons font alors construire de petits hôtels particuliers et des églises. L'ouverture d'autres voies de communication terrestres et l'abolition de l'esclavage font tomber la cité dans l'oubli. C'est la construction, dans les années 60, de la route côtière entre Rio et São Paulo, qui va la rendre accessible et révéler son charme inchangé, comme l'attrait irrésistible de toute la Costa Verde.

La cité offre ces jours-ci un visage tranquille car la haute saison ne commence vraiment qu'en novembre, quand la chaleur s'installe, avec un pic de fréquentation aux réveillons. Les rues pavées des pierres de ballast des galions et lavées par chaque marée sont interdites aux voitures, les réseaux électriques disgracieux ont disparu du paysage urbain, les façades blanches gansées de couleurs vives sont rénovées l'une après l'autre... Le décor sert régulièrement à des tournages historiques ou à des prises de vues comme aujourd'hui avec un magazine français venu « shooter » une série de mode.

Objectivement, une demi-journée peut suffire à en faire le tour mais il faut s'y installer plus longtemps pour lâcher prise, paresser aux nombreuses terrasses du centre historique en sirotant une calpirinha, le cocktail national, version « maracuja », fruit de la Passion, ou « lima da persia », agrume entre citron et mandarine. Deux ou trois jours sont bien trop courts pour découvrir les galeries d'artistes en résidence, être ému par l'artisanat indien venu d'Amazonie. Et surtout, on ne se lasse pas de prendre chaque matin la mer pour une exploration de plages aux noms évocateurs, même si on ne parle (Suite page 142)